

RESSOURCES NATURELLES DU CANADA.

vertes. Les groseilles à maquereau étaient grosses et savoureuses et les groseilles à grappes pouvaient se comparer favorablement à celles que l'on cultive dans les environs d'Ottawa; quant aux cassis, leurs grains étaient gros et fondants. Il compare cette région à la Finlande, peuplée de 2,000,000 d'habitants, ou bien à la province russe de Vologda, qui en compte 1,600,000, l'une et l'autre étant sous la même latitude et jouissant d'un climat similaire.

Dans la contrée connue sous le nom de "Terres dénudées," se trouvant entre le bassin du fleuve Mackenzie et la baie d'Hudson, qui est exposée aux vents froids soufflant des champs de glace du détroit de Davis et du détroit d'Hudson, la saison de végétation est beaucoup plus courte que dans la partie du bassin du fleuve Mackenzie qui se trouve sous la même latitude. Durant les brefs étés, ces terres sont complètement recouvertes d'une multitude de fleurs aux nuances innombrables. A toutes les saisons de l'été, elles fournissent l'alimentation d'un immense troupeau de caribous (rennes du Canada), qui n'éprouvent aucune difficulté à paître leur riche manteau de mousse, car la couche de neige qui le recouvre en hiver n'est jamais épaisse. Dans son livre, "Voyage et Sport dans le Nord du Canada," M. David Hanbury nous dit: "On ne peut appeler dénudées des terres sur lesquelles les fleurs poussent à profusion, où croissent la bruyère, des herbes luxuriantes atteignant parfois la hauteur du genou et une variété de lichens. Elles sont dénudées seulement en ce qu'elles ne portent pas d'arbres, d'où le nom "Dechin-u-le" (sans arbres) qui leur a été donné par les Indiens. Néanmoins, il semble que tout le monde soit d'accord pour admettre que la plus grande partie de cette contrée est impropre à l'agriculture, parce que la saison d'été exempte de gelées est trop courte pour permettre la croissance complète des récoltes. En ce qui concerne leur climat hivernal, M. J. B. Tyrrell a fait une comparaison de la température des "Terres dénudées" avec celle de la Sibérie septentrionale, de laquelle il conclut qu'aucune partie de ces terres n'a des hivers aussi froids que certains districts de la Sibérie, qui sont habités. Quoique incultivables, on verra dans les chapitres de cet article consacrés aux animaux sauvages, aux minéraux et aux pêcheries, que ces terres possèdent des ressources naturelles susceptibles de faire vivre une population considérable.

Le climat du littoral de la Colombie Britannique et de toutes les îles qui le bordent est grandement affecté par l'eau chaude du courant japonais et les vents qui se réchauffent à son contact, de telle sorte que les hivers y sont très doux et humides. La neige tombe rarement et ne séjourne pas longtemps. Des vents doux, chauds et chargés d'humidité, soufflent aussi sur les grandes baies et anses des côtes qui pénètrent profondément à l'intérieur des terres et le long des vallées des rivières; ils perdent leur humidité en entrant dans les terres, mais conservent suffisamment de chaleur pour influencer considérablement le climat des plateaux du centre et du nord. Les îles les plus septentrionales et la terre ferme qui leur fait face ont un climat plus doux que celui de l'Écosse, tandis que le climat de la côte méridionale et de l'île de Vancouver ressemble à celui des comtés du sud-ouest de l'Angleterre. Il pleut beaucoup tout le long de la côte. Le plateau se trouvant entre la chaîne des montagnes de la côte et la chaîne des montagnes Gold jouit d'une